

80

Bon anniversaire



*Nos félicitations et meilleurs vœux à **Armin Aebi** qui fête son **80^e anniversaire** jeudi 4 décembre 2025*

Enfance – Ecole – Musique

Je suis né le 4 décembre 1945 à la maison à Salvenach, deuxième enfant de Ernst et Irma Aebi-Wegmann et en 1950 nous étions cinq garçons. Toutes les naissances à la maison ont bénéficié de l'aide de la sage-femme Marie Folly, de Cressier. Une fille vint enfin compléter la fratrie en 1958. Nous avons tous beaucoup aidé aux travaux de la ferme avec une multiculture, du bétail, trois chevaux, des porcs avec truies et porcelets, moutons et poules. Ce travail dur mais intéressant ne nous laissait que le dimanche après-midi de temps libre pour jouer, si nous n'allions pas en visite à Burg ou Ried avec le « Berner Wägeli » tiré par un cheval.

Des moments inoubliables lorsque nous allions à Villarepos avec la grande luge tirée par deux chevaux pour aller presser les noix et le colza pour en faire de l'huile végétale ou d'aller avec cinq chevaux tirer les arbres coupés par les forestiers dans la grande forêt communale pour les entasser au bord des routes forestières, prêts au transport par camion à la scierie.

Une expérience marquante pour un petit garçon de pouvoir monter l'un des chevaux de tête d'un groupe de six attelés au triangle pour déneiger les routes communales tôt le matin.

Lors d'une sortie à cheval en décembre 1958, je suis tombé du cheval dans une courbe au

galop, mon pied est resté dans l'étrier et le cheval me traînait. J'ai heureusement pu sortir de l'étrier avant que le cheval continue son galop tout droit et me blesse plus gravement. Je m'en suis sorti avec une fissure de la pommette, de la cheville et un grand hématome à la tête. La convalescence de 5 semaines au lit à la maison m'a permis de faire une grande réflexion sur la valeur d'une vie humaine à ce jeune âge et m'en a imprégné tout au long de ma vie.

Au printemps 1952 j'ai commencé ma première année d'école primaire à Salvenach avec l'institutrice Elisabeth Benninger, qui enseignait aux quatre premières classes, totalisant environ 50 élèves. En 1956-57 l'enseignement continuait dans l'Oberschule à Salvenach avec 5 classes et l'instituteur Ruedi Helfer a préparé 7 élèves pour entrer au printemps 1957 à l'école secondaire de Morat.

Avec plaisir j'ai pu apprendre la musique d'abord avec la flûte à bec à l'école primaire et ensuite dans la fanfare des cadets à Morat. Depuis 1961 je fais partie de la Stadtmusik de Morat avec l'Euphonium avec lequel je joue encore à 80 ans. On peut aussi m'entendre certains soirs lorsque je joue du cor des Alpes...



27.11.2025 © M. Julmy

Militaire – formation professionnelle

J'ai fait l'école de recrue en 1965 à la musique militaire à Berne, suivie des incorporations à la musique du Régiment 1, plus tard au régiment 75 et en 1988 avec mon dernier cours dans le Régiment 11. Une période à la fois intéressante, instructive mais exigeante.

Après l'école secondaire, que je suivais sans difficulté, j'étais content de pouvoir faire un apprentissage à St-Blaise NE comme mécanicien de précision. J'ai appris à faire du travail de haute précision avec l'accent sur le travail manuel.



Armin dans les bras de sa maman et Walti avec son papa (Février 1946)

Cet apprentissage m'a aidé à « prendre en main » les défis et les poursuivre jusqu'à la fin, ce qui a été un grand soutien plus tard dans ma vie professionnelle avec de très grands projets. Le travail manuel m'a tellement fasciné que j'ai terminé mes 4 années avec le meilleur résultat de 200 apprentis du canton de Neuchâtel.

Après une année intermédiaire à la SAIA de Morat et l'école de recrue je suis entré à l'école d'ingénieurs à Winterthur dans la division mécanique, avec beaucoup de thermodynamique et d'applications hydromécaniques. Comme cette école offrait beaucoup de cours supplémentaires j'ai profité de suivre tout ce qui était possible dans mon temps disponible : mesures radioactives, bases du bétonnage, utilisation des instruments pour les mesures de géomètre, programmation en Fortran, la langue anglaise, etc...

Vie professionnelle

A la suite de l'incident avec le réacteur nucléaire à Lucens en janvier 1969, j'ai changé ma décision d'un engagement chez Sulzer dans le domaine de la construction de composants de réacteurs nucléaires et j'ai commencé à travailler chez la maison Polytype à Fribourg, dans le domaine des machines d'embellissement, de contre-collage et d'impression de films en plastique, de papier et de feuilles d'aluminium de quelques microns jusqu'à 400 microns d'épaisseur (0.4mm).

J'ai travaillé dans cette entreprise jusqu'à ma retraite définitive à 67 ans et j'étais principal responsable de la division de construction des machines. Mais j'ai souvent fait de l'assistance à la vente, dans l'évaluation de nouveaux projets et j'ai suivi les projets aussi pour résoudre des problèmes dans la réalisation et la mise en route. Ainsi j'ai souvent dû me présenter sur place et cela sur les 5 continents. Chaque machine était différente et il était de première importance de connaître le processus à accomplir pour faire finalement le produit qui était demandé par le client

Rétrospectivement je peux dire que ces 43 années chez Polytype Converting étaient extrêmement intéressantes mais très exigeantes. Surtout, de mon temps les séances personnelles étaient fortement demandées et je suis heureux que maintenant les personnes ont beaucoup moins besoin de voyager, ce qui est moins stressant et a de grands avantages écologiques.

Vie familiale

A côté du travail il y avait aussi une amitié qui m'a fait revenir dans le canton de Fribourg. Ainsi j'étais plus proche d'Anne-Lise qui est devenue mon épouse en 1973. Dans la nouvelle famille entre 1974-1982 nous avons pu vivre les naissances de nos trois filles et d'un garçon. La famille était toujours une grande compensation au stress du travail. Anne-Lise, après cinq années d'enseignement, a décidé de se consacrer à plein temps à l'éducation de nos enfants.

Les expériences familiales vécues à la maison ont créé des souvenirs inoubliables et précieux. D'abord à Avry-sur-Matran (Seedorf) et depuis 1979 à Cressier dans la maison que nous habitons encore maintenant. Nos 4 enfants ont de même leur famille et nous pouvons nous réjouir de 9 petits-enfants entre 6 et 22 ans. Et comme ces enfants n'habitent pas trop loin et tous dans le canton de Fribourg nous nous réjouissons d'un bon contact et Anne-Lise continue encore de garder des petits-enfants pour ces couples qui travaillent tous les deux.

Les excursions en montagne étaient toujours une grande passion, surtout en famille ou avec les enfants qui ont une grande expérience en grimpe et haute-montagne. En hiver nous avons profité de toutes les occasions pour pratiquer le ski. C'est un grand plaisir d'avoir pu transmettre à mes enfants et petits-enfants les valeurs dans la nature et les montagnes.

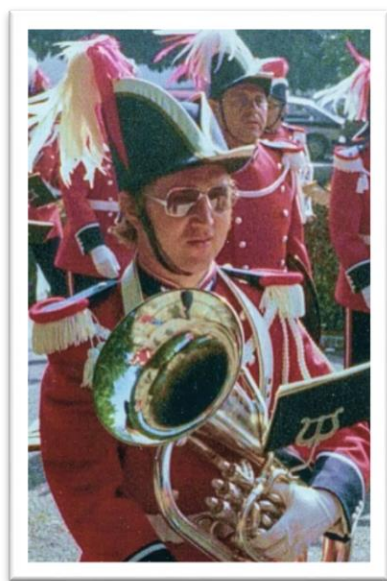
Dans le sous-sol de notre maison nous avons prévu un appartement pour héberger en premier nos parents jusqu'en 2008 et plus tard des locataires, mais aussi des réfugiés d'Afghanistan et d'Ukraine. Le soutien à ces réfugiés nous tient à cœur et nos enfants nous soutiennent tous dans cet engagement pas toujours facile mais qui est une part de notre vie. Ces gens nous témoignent une très grande reconnaissance pour cette aide dont ils ont tant besoin pour leur existence et pour leur intégration.

Loisirs

Depuis ma retraite j'ai beaucoup plus de temps pour m'occuper de mon jardin, de notre maison, et je peux pleinement m'investir dans mes « recherches historiques ».

*Ainsi j'ai pu faire un travail sous-titré « **Salvenach 300 Jahre Dorfgeschichte** » [Salvagny 300 ans d'histoire villageoise]. C'est un ensemble de descriptifs modulaires, en premier des anciennes maisons de Salvenach, mais aussi d'autres sujets. Ils sont déposés à la Bibliothèque Nationale (National Bibliothek BE) et sont accessibles en ligne. Quatre jeux imprimés de ces documents sont également déposés aux Archives cantonales de Fribourg, aux Biens Culturels FR, aux archives de la ville de Morat et à l'archive de Salvenach (Dorfverein). Il y a aussi quelques publications dans la presse locale et dans le Freiburger Volkskalender (2016-24-26). Le travail est très variable et m'a demandé beaucoup de recherches aux archives à Fribourg, Morat, Salvenach et Berne.*

*A part cela je lis beaucoup et j'aime échanger des livres et discuter avec des personnes de mêmes intérêts. A 80 ans je me permets également d'approfondir des sujets fondamentaux de notre existence sur Terre ou dans l'Univers. **AA / MJ***



Avec la Stadtmusik de Morat

Félicitations à Armin pour son travail exceptionnel sur l'histoire du village de Salvenach, qui contribue grandement à la préservation de la culture régionale. Ses efforts inlassables sont précieux et nous lui souhaitons de nombreuses années supplémentaires de recherches fructueuses sur l'histoire de notre village de Cressier qu'il a commencé à rédiger. **MJ**